



Gabriel Escalmel

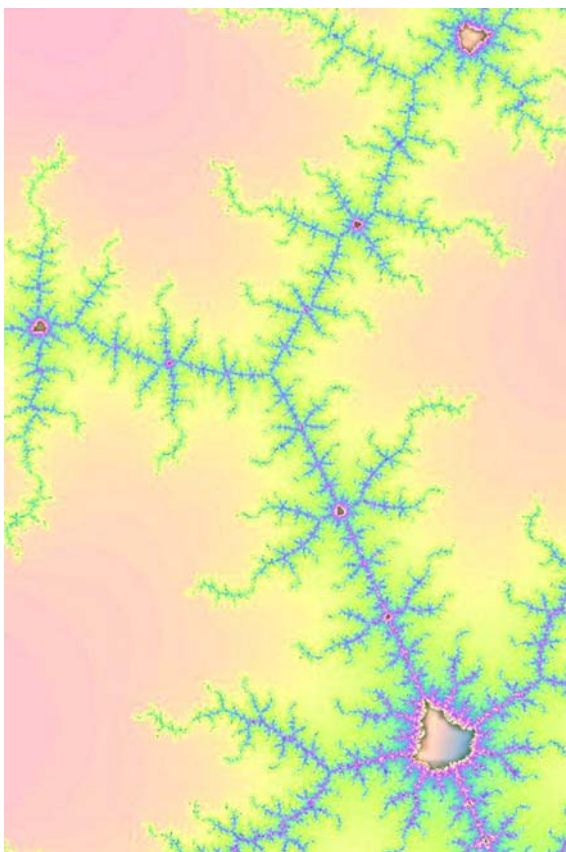
Psychanalyse existentielle
Regards et cohérences

Autobiographie

Fondation littéraire Fleur de Lys

Gabriel Escalmel

Psychanalyse existentielle
Regards et cohérences



Autobiographie

Fondation littéraire Fleur de Lys

Sommaire

Sommaire	3
Droits d'auteur et ISBN	4
Autres publications	5
* * *	
Courte autobiographie	8
* * *	
Prologue	13
Regards et cohérences	14
* * *	
Communiquer avec l'auteur	60
Édition écologique	61
Achevé d'imprimer	62

*Une année de **Regards et cohérences** contient 366 réflexions associatives ; le texte est circulaire puisque le dernier jour mène au premier jour. Ainsi, la lecture peut commencer à partir de n'importe quel numéro-paragraphe et se poursuivre à la prochaine journée.*



Fondation littéraire Fleur de Lys

Psychanalyse existentielle

Regards et cohérences

Autobiographie

Gabriel Escalmel

Fondation littéraire Fleur de Lys

Lévis, Québec, Novembre 2019, 63 pages.

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme à but non lucratif, éditeur libraire québécois en ligne sur Internet.

Adresse électronique : contact@manuscritdepot.com

Site Internet : <http://manuscritdepot.com/>

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible uniquement en versions numériques PDF et ePub standard.

ISBN 978-2-89612-573-3

© Copyright 2019 Gabriel Escalmel

Illustration en couverture : © 2019 Gabriel Escalmel

Dépôt légal – 4^{ème} trimestre 2019

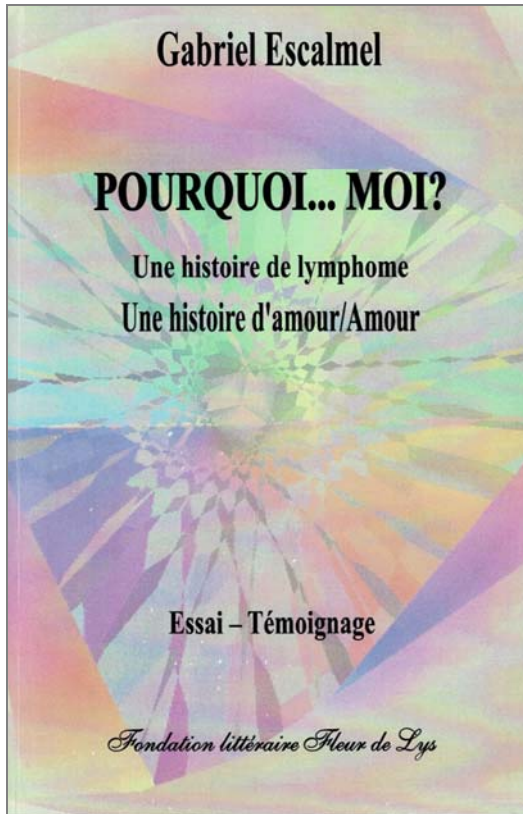
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Autres publications

Mes premiers essais ont été publiés par l'éditeur québécois
Fondation littéraire Fleur de Lys.

Mon premier essai a été publié en 2012 et a pour titre :

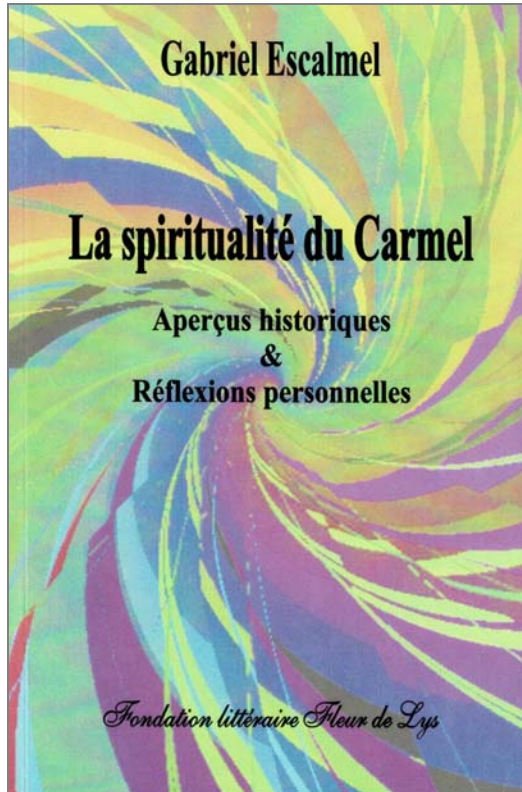


Pourquoi... moi ?
Une histoire de lymphome
Une histoire d'amour/Amour
498 pages

<http://manuscritdepot.com/a.gabriel-escalmel.1.htm>

Autres publications

Mon second essai a été publié en 2013 et a pour titre :

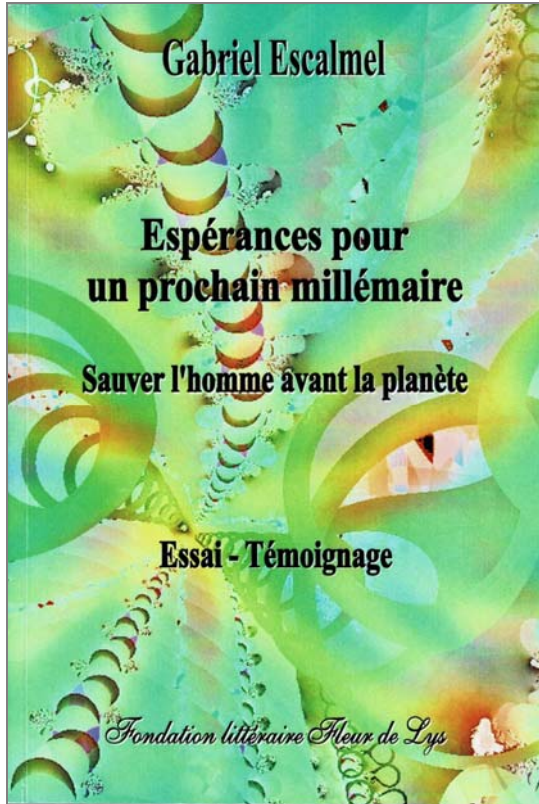


La spiritualité du Carmel
Aperçus historiques et réflexions personnelles
108 pages

<http://manuscritdepot.com/a.gabriel-escalmel.2.htm>

Autres publications

Mon troisième essai a été publié en 2016 et a pour titre :



Espérances pour un prochain millénaire
Sauver l'homme avant la planète

582 pages

<http://manuscritdepot.com/a.gabriel-escalmel.3.htm>

Courte autobiographie

Je suis né à Paris, en France, en 1941, durant l'occupation allemande. Mon enfance a définitivement été bouleversée par la guerre et j'ai appris très tôt et pour toujours que la vie est fragile et d'une certaine façon exceptionnelle.

À la fin de la guerre, donc vers l'âge de cinq ans, mes parents ont décidé d'émigrer au Québec, au Canada, plus précisément à Montréal dans le quartier Parc-Extension où à l'époque il y avait encore de grands terrains vagues ; ce quartier est aujourd'hui fortement développé et multi-ethnique. Mon jeune frère, qui avait alors trois ans, était évidemment du voyage.

J'ai été très surpris de découvrir en septembre 1999 que les prénoms de mon frère et de moi, Michaël et Gabriel, avaient été les noms de deux bateaux : « En 1576, Élisabeth 1^{ière} confie à cet aventurier ambitieux, trafiquant d'esclaves et responsable de la répression en Irlande, le commandement de deux petits navires, le *Gabriel* et le

Courte autobiographie

Michaël, avec mission de découvrir un passage vers la Chine. »¹.
Comment mes parents avaient-ils eu une telle inspiration ?

Je tiens à préciser ici que depuis ce changement de continent j'ai perdu tout contact avec la France et ma parenté française. Jeune homme marié, j'ai d'ailleurs fait des démarches légales pour perdre ma nationalité française afin d'éviter le service militaire, pour moi et mes enfants ; ce fut un geste très cohérent avec mes premières expériences sur la vie et la mort ! De fait, il n'y a plus rien de français en moi, ni aucune forme d'attachement à la culture française, si ce n'est ma langue d'origine, désormais québécoise.

Dès la fin de l'école primaire, comme mes parents ne pouvaient pas vraiment me conseiller au plan scolaire, j'ai décidé seul de poursuivre des études avancées pour me créer un avenir et combler ma passion d'apprendre. C'est à ce moment que le ministère de l'Éducation du Québec a permis la création d'une première section du « Cours classique » à la CECM (Commission des Écoles Catholiques de Montréal, actuellement CSDM, Commission Scolaire De Montréal) pour les quatre premières années ; ce cours, fréquenté par l'élite aisée et « libérale », était désormais offert à une classe sociale modeste et même pauvre. Cette occasion m'a ouvert la voie et j'ai donc accepté de faire partie des deux premières classes du « Cours classique » public. Comme j'étais un travailleur acharné, j'ai été un premier de classe et souvent un deuxième.

Après les huit années du « Cours classique », même si j'étais curieux de tout et passionné pour les sciences, j'ai choisi d'étudier pendant quatre ans à l'université en Sciences des religions (et phénoménologie des religions), car j'étais

¹ L'Actualité, numéro du 1 sept. 99, section Géographica, p. 14 ; article de G. H. Germain, *L'eldorado des glaces*, sur Martin Frobisher, dans le 4^e paragraphe.

Courte autobiographie

particulièrement attiré par la dimension spirituelle de l'existence, et c'est toujours le cas aujourd'hui ! J'ai ainsi complété une année de doctorat (sans thèse). C'est aussi à cette époque que j'ai fait la rencontre providentielle de ma conjointe puisque l'amour conjugal, qui est au cœur de toute notre vie, a toujours été très vivant, même après plus de 55 ans de vie commune.

Mais au Québec, être un jeune professeur de Sciences religieuses en même temps que débutait la « Révolution tranquille » n'était pas prometteur au niveau professionnel. Aussi, même si ma famille comptait déjà deux très jeunes fils, j'ai décidé de me réorienter professionnellement ; mon premier choix était la psychologie clinique, mais finalement comme le département était très contingenté, ce fut l'informatique, une voie qui apparaissait évidente et très ouverte sur l'avenir.

Après trois années d'études en Sciences pures (avec une spécialisation en informatique) à l'université, j'ai travaillé comme programmeur-analyste dans le public et le privé. Ensuite, je me suis orienté vers l'enseignement au niveau collégial (les Cégeps au Québec). J'ai occupé ce travail de professeur en informatique (surtout des divers langages de programmation) jusqu'à ma retraite en 1997 ; c'est à ce moment que l'Internet s'est développé pour le grand public. J'ai ainsi connu en quelques décennies l'évolution fulgurante de l'informatique depuis les premières cartes perforées jusqu'aux plus récentes technologies (microprocesseurs puissants, systèmes d'exploitation graphiques, écrans plats, clefs USB, Wi-Fi, etc.).

La retraite s'annonçait captivante. Il faut dire que je suis du genre intellectuel hyperactif, je suis toujours en mode recherches, les projets sont multiples en arts, en sciences, comme actuellement en robotique. J'avais plus de temps pour lire et pour écrire, comme je l'ai fait toute ma vie, même si je ne me considère pas comme un écrivain. Avec mon épouse,

qui connaissait l'art des émaux sur cuivre, nous avons développé une expertise artisanale dans le domaine des géodes et des pierres semi-précieuses. Et nous avons plus de temps aussi pour des vacances en amoureux...

Quelques années plus tard, à la fin de l'année 2000, la maladie a frappé durement : un lymphome NH (non hodgkinien) ! Ce cancer nous a entraînés dans un véritable tourbillon qui s'est étiré jusqu'en 2005. En même temps, durant la pire année de la maladie en 2002, une expérience spirituelle éclaire toute ma vie. Les pronostics de rémission étaient toutefois négatifs, la mort était imminente, la fin était proche, mais je suis encore là après plus de quinze ans. Il apparaît que je suis une sorte de survivant qui échappe à la mort à la frontière de la survie.

Après un début incertain de rémission en 2003 et quelque dix ans d'écriture, j'ai produit en 2012 un premier essai, *Pourquoi... moi ?*, où je présente mes réflexions sur la maladie, la souffrance, le système de santé, la force de l'amour conjugal et évidemment mon expérience spirituelle d'une grande intensité intérieure.

Comme je connaissais très bien les grands auteurs du Carmel², j'ai publié en 2013 un second essai, *La spiritualité du Carmel*. Ayant vécu en profondeur des souffrances physiques et psychologiques, j'ai pris position à l'égard du dolorisme chrétien qui a prévalu pendant des siècles dans le christianisme. J'en ai aussi profité pour revaloriser le couple, l'amour entre conjoints et la sexualité qui a tellement été « diabolisée » dans le christianisme.

² Thérèse de Jésus, Jean de la Croix, Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face, Élisabeth de la Trinité.

Courte autobiographie

Il était essentiel pour moi de faire un retour critique sur ces années de maladie et d'expériences spirituelles. Je me devais d'approfondir rationnellement les données de la théologie, de regarder de plus près les valeurs du christianisme primitif, de faire des analyses exégétiques des textes du *Nouveau Testament*, et surtout de tenir compte des connaissances acquises grâce à la phénoménologie des religions. Allais-je maintenir ma position sur une « spiritualité d'inspiration chrétienne détachée des religions » ? C'est ainsi que j'ai publié en 2016, après environ six ans de travail, mon troisième essai, *Espérances pour un prochain millénaire*. J'y ai fait la synthèse de toutes les réflexions de ma vie, tellement unifiée, sur l'Histoire, les guerres, les religions, les spiritualités, la conscience et le temps, la mort, le sens possible de la vie... Pour moi, la science et la spiritualité, dégagée de toute religion ou organisation ecclésiastique, sont deux modes complémentaires de connaissance.

La vie continue avec l'amour, le vieillissement, la maladie, la mort parfois proche. En 2014–2015, sans originalité, j'ai eu un cancer de la prostate qui a abouti à une intervention, appelée aimablement « radicale », soit une prostatectomie. Depuis 2018, mon hématologue ne me suit plus pour le lymphome, mais ces dernières années il me parlait d'un risque de myélodysplasie, un dérèglement dans la production des cellules souches ; la cause hautement probable serait les nombreux traitements reçus durant le lymphome. En fait, depuis cette sombre période, ma formule sanguine est toujours à la limite inférieure, et je suis fréquemment sujet à des hypotensions désagréables.

La vie continue... J'ai bien l'intention, si la vie me le permet, d'autopublier d'autres essais offerts gratuitement en formats numériques (PDF et ePUB).

Montréal, province de Québec, Canada
Septembre 2019

Prologue

Le titre Psychanalyse existentielle fait évidemment penser à l'image, un peu stéréotypée, du psychiatre qui prend des notes en écoutant son patient couché sur un divan.

L'approche psychanalytique suggère que le patient révèle son intériorité profonde en faisant librement des associations verbales rattachées à des états psychologiques plus ou moins inconscients.

Dans cet essai, où chaque numéro-paragraphe correspond à une journée de l'année, je vais en quelque sorte révéler ma personnalité profonde, du moins les principales valeurs auxquelles j'adhère.

La démarche d'écriture impliquait un effort constant de créativité dans la mesure où je devais trouver une idée originale à chaque journée de l'année ; de plus, il fallait faire une association entre deux numéros-paragaphes. Un tel défi était en fait irréalisable, et c'est pourquoi j'ai dû trouver d'autres approches d'écriture pour finaliser l'essai.

Regards et cohérences

1 (premier jour de l'année)

Quand on s'assoit sur le bord de la station spatiale et qu'on regarde cette petite planète bleue, on se dit que ses habitants sont sûrement heureux, aimables entre eux, s'amusant et riant avec les enfants.

2

Les enfants sont-ils conscients qu'ils doivent grandir et entrer dans le monde des adultes, appelé bizarrement XXX ?

3

XXX, bons baisers d'Amérique ! Pourquoi le X pour donner des baisers et signer pour un analphabète ? Pourquoi avoir mis un X sur une génération ? On est pourtant loin du X qui désigne l'inconnu en algèbre.

4

C'est l'algèbre qui a si bien dessiné les plis sur le front d'Einstein, mais celui-ci, en se regardant dans le miroir, n'y a pas vu les traces de la singularité.

5

La singularité est l'espoir du monde, c'est la fleur de liberté qui s'ouvre dans l'épanouissement si lent de la conscience jusqu'à dire non à la gangue qui a permis sa naissance, jusqu'à dire oui au regard qui l'attend.

6

Le regard de l'autre sur moi me fait naître et exister, puis il s'efface pour me laisser toute la place et me laisser mourir ; cela explique pourquoi le père est toujours si silencieux.

7

Dans la minute (pourquoi une seule ?) de silence, autour de la tombe du soldat inconnu (ne l'est-il pas tout le temps ?), il faudrait remplacer les médailles par des enlacements et les pierres tombales par des sculptures artistiques.

8

Les sculptures, surtout en pierre, sont des témoins immortels de la vanité humaine.

9

Il est donc vain de comprendre pourquoi il y a tant de gaspillage de nourriture dans les restaurants.

10

Au restaurant de la vie et de la guerre, on fait des omelettes en cassant tous les œufs sans exception.

11

Exceptionnellement, vous avez le droit de roter avant et de manger plus tard.

12

Pourquoi faut-il manger trois fois par jour et non pas une seule fois comme un chien ?

13

Le chien est le meilleur ami de l'homme ; il aime sentir la crotte des autres.

14

Crotte alors ! Le Petit Jésus n'existe pas parce qu'on n'a pas pu l'enregistrer à l'état civil à sa naissance.

15

Depuis ma naissance, je constate qu'il n'y a que deux lettres dans le regard des gens : le Y et le O.

16

YYOO pour l'homme ; YOOYYOO pour la femme. Simple affaire de chromosomes.

17

Affaire de chromosomes ? Peut-être ! Les femmes sont moins frileuses que les hommes ; ce n'est pas à cause du gras, mais de la mode : jambes à l'air, épaules à l'air... La mode a produit une mutation génétique.

18

Cela prendrait une mutation pour que les amibes dans de nombreux motifs de tissu se transforment.

19

Pour une transformation ultime, apportez votre corps et on s'occupera de tout le reste pour que vous ayez l'esprit tranquille.

20

L'esprit tranquille, est-il possible d'avoir une idée créatrice par jour ?

21

À chaque jour, il est préférable de ne pas mettre le poing G sur la table.

22

À la table du restaurant, le plat que je mange est tellement bon ; quand j'ai terminé, cela devient des déchets et cela me répugne.

23

C'est répugnant ! Prenez un ver de terre bien maigre et bien nu, puis mettez-lui une touffe de poils sur la tête, et vous obtiendrez une description de la mode féminine imposée par les compagnies de la beauté.

24

Beauté cachée ou narcissique ? Oge retla nom tse'c, terces edoc nu sap tse'n icec.

25

Mon ego me suggère de tenir dans mes mains une ammonite fossilisée de 300 000 000 d'années pour prendre la mesure de ma durée et de sa Patience.

26

Patience et temps ne sont-ils pas nécessaires pour améliorer le vin ? Alors pourquoi l'homme est-il toujours « bouchonné » ?

27

Tout le monde avait peur qu'il n'y ait plus de liège pour les bouchons, mais on a inventé un bouchon synthétique qui est meilleur que l'ancien. C'est idiot !

28

Pour obtenir un idiot, on peut cloner un être humain, mais il y a tant d'autres méthodes plus rapides, plus efficaces et plus économiques.

29

Économie -30 001 : Donne-moi une pomme et je te donnerai une tomate ! Non, donne-moi deux pommes et je donnerai une tomate ! Heuhhh !

30

Heuhhh ! Donnez des cellulaires aux hommes de Neandertal et vous avez une bonne idée de la société actuelle.

31

Dans notre société, le Père Noël existe puisqu'on en parle à chaque année et qu'on le voit partout.

32

Partout, l'esclavage existe encore, mais on a écrit qu'il n'existait plus.

33

Ce qui n'existe plus devient un inconnu et l'inconnu mène du connu à l'inconnu.

34

Enfin connu, le secret des pyramides est dévoilé ! Le mâle dominant se prend pour un Dieu !

35

Dieu a vieilli avec le temps, hors du temps ; son visage est plissé, sa longue barbe de patriarche fatigué lui donne un air de père qui attend un fils messianique.

36

Regardez les nouveaux messies ! C'est un miracle ! Ils regardent, mais ne voient pas, ils parlent et ne disent rien !

37

Inutile de parler, car tout peut être réglé par la publicité ; la preuve est que le gouvernement a produit une affiche pour dénoncer les graffitis.

38

Pourquoi ne pas dénoncer les effets nocifs de l'alcool comme on le fait pour le tabac ?

39

La chanteuse A. Moïra a fait tout un tabac avec sa chanson « La clef du bonheur ».

40

Qui a les clefs de la banque ? Deux personnes : le directeur de la banque et la personne qui fait le ménage.

41

Il faudrait faire un bon ménage dans Internet, car il y pousse le bon grain et l'ivraie, mais attendons le Jugement dernier !

42

Que ceux qui jugent que les directeurs gagnent trop cher jettent la première pierre à ceux qui achètent des billets pour aller voir des sportifs professionnels.

43

Olympiques et drogues ! La solution est toute simple : il suffit de mettre des colliers aux sportifs et de donner les médailles aux chercheurs de médicaments bioniques.

44

Comment ferait-on pour vendre autant de médicaments si les gens étaient en santé ?

45

Signe de santé de l'économie : les gens consomment des biens courants et de la drogue.

46

Droque, bogue, blogue... Il faut si peu pour fuir la réalité.

47

En réalité, si l'on avait pris tout l'argent de la guerre, on aurait pu contrôler le climat de la planète.

48

Pour avoir la paix sur notre planète, laissons les enfants s'amuser, chanter, danser, et manger à l'ONU pendant un an.

49

En quelle année aurons-nous une journée de l'homme et de la femme ?

50

Les femmes ont toujours été supérieures aux hommes ; c'est pourquoi les hommes les ont toujours maltraitées.

51

Vous voulez voir des animaux maltraités ? Regardez un documentaire sur les animaux sauvages ; on y constate le plus haut taux de violences et de meurtres à l'heure, mais inutile de se scandaliser puisqu'il est classé « Pour tous » !

52

Implication pour tous ! Si un groupe « A » belliqueux rencontre un groupe « B » pacifique, alors on aura un groupe « A » ! Bienvenue aux hommes de mauvaise volonté dans la horde des chimpanzés.

53

Les chimpanzés sont poilus, mais les humains se rasent jusqu'à leurs parties génitales pour mieux caresser leurs chiens et leurs chats.

54

Pourquoi pas de la viande de chien et de chat après le « Fast Food », le bœuf aux hormones, le porc aux antibiotiques, les mets végétariens aux insecticides, le poisson au mercure... si je vis assez longtemps ?

55

Si je vis assez longtemps, je verrai peut-être la Terre se renverser sur son axe ; les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers.

56

Les premiers, les vieux, reçoivent des médailles, et les derniers, les jeunes, se font tuer.

57

Qui peut tuer ? Qui peut détruire ? Qui peut créer ?

58

Pourquoi avoir créé une télévision en HD, si c'est pour voir des conneries en HD ?

59

Le dîner de cons fut en fait un mauvais scénario.

60

Scénario militaire : plus jamais, plus jamais !

61

Jamais, dans la Chine antique, les médecins étaient payés quand les gens étaient en santé.

62

Pour être en santé, il suffit de faire du jogging dans la rue en respirant le bon gaz carbonique des autos.

63

Pour éviter le gaz carbonique, il suffit de se couvrir le nez et la bouche avec un mouchoir rouge ou bleu avec des pois blancs.

64

Des dents blanches comme les touches d'un piano neuf, voilà la nouvelle mode.

65

Si je suis la mode, je ne suis pas.

66

Je suis si fatigué de toutes ces publicités sur ces femmes qui ressemblent à des mannequins de plâtre avec des yeux de poisson gelé sous leurs fausses lentilles cornéennes.

67

Dans notre culture du faux, pourquoi faudrait-il croire le policier qui montre son badge à trois mètres de distance ?

68

Il y a une distance qui est idolâtre, car, quand on se projette en quelqu'un d'autre, on perd toujours une dimension.

69

J'aime les dimensions fractales parce que les fractales m'aiment.

70

En amour, la femme cherche un homme drôle, mais le clown est triste.

71

Il est triste de sacraliser le passé en mettant une cote maximale à un vieux film.

72

Pourquoi voit-on toujours dans les films la caméra contourner la fin d'un mur de décors ?

73

Décors lunaires : depuis les fusions municipales, les trous dans les rues se sont fusionnés.

74

Dans les rues, les soldats marchent comme des soldats de plomb.

75

Attention de recevoir du plomb dans la tête, car on ne sait pas de quel côté viennent les tirs ! Du côté des gouvernants ou du côté des bandits ?

76

Je ne comprends pas nos gouvernants qui se comportent comme des monarques dans une confédération.

77

Parfois, la confédération est machiavélique, car elle nous endort pour régner.

78

Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois ; je comprends enfin pourquoi les pirates et les cyborgs n'ont qu'un œil.

79

Qui a perdu un œil ? Celui qui copie ou celui qui permet la copie ?

80

Pour copier nos devoirs, pas besoin d'une charte des devoirs, ni d'une aide aux devoirs.

81

C'est le devoir de la police de protéger la loi, et la loi protège la police.

82

La police ne serait plus nécessaire, si tout ce qui est immoral n'était pas légal.

83

C'est légal ! Les syndicats font des placements et encouragent donc l'endettement.

84

L'endettement montre que l'argent fonctionne comme des vases communicants qui sont bouchés.

85

Pas besoin de communiquer pour déshabiller son corps et faire l'amour, mais il faut communiquer toute une vie pour déshabiller son âme et s'aimer.

86

Pour mesurer l'amour, il suffit de voir ce que reçoit la main gauche et ce que donne la main droite ; combien d'argent s'accumule entre les deux mains ?

87

Jeux de mains, jeux de vilains ! L'argent que l'on donne et que l'on reprend.

88

La publicité reprend les techniques de redressement en droguant le cerveau de répétitions.

89

Pourquoi répéter « citoyennes et citoyens », « travailleuses et travailleurs »... « les femmes et les enfants d'abord » ?

90

Enfin les femmes ont accès à la technologie et font partie de la vallée du silicone !

91

Si l'icône est perdue, la souris ne pourra plus trouver son chemin.

92

Chemin faisant, j'ai oublié mon tapis roulant et j'ai regardé les arbres.

93

Il n'y a plus d'arbres sur la planète Mars, mais il y a de l'eau pour étancher la soif de millions de terriens.

94

Des millions de terriens regardent les nouvelles télévisées ; ils n'écoutent pas puisqu'ils regardent les images qu'on leur projette.

95

Les images de femmes dénudées dans la publicité ne permettent plus d'accuser les hommes parce que ce sont les femmes qui demandent d'en être l'objet.

96

En toute objectivité, le sport le plus extrême est de survivre à soi-même.

97

Qui peut survivre, les prisonniers maigres comme des clous dans les camps de concentration, ou la personne en pleine forme qui a une crise cardiaque en faisant du jogging ?

98

Les autochtones devraient-ils faire du jogging ? Ils étaient si maigres avant la colonisation !

99

La colonisation est l'art de diviser les richesses en parts rigoureusement inégales.

100

Pour répartir le travail inexistant entre plusieurs personnes, il suffit d'en nommer quelques-unes qui chercheront du travail pour les autres.

101

Le travail d'un PDG consiste à être le plus riche ; le travail des actionnaires est de rêver à devenir des PDG.

102

Le rêve d'un sac de vidange peut devenir un cauchemar, si un coup de vent l'emporte loin de son propriétaire.

103

Tout propriétaire de restaurant trouve facilement l'équilibre Yin-Yang : à l'avant le Yin offre des plats appétissants, à l'arrière le Yang s'occupe des vidanges.

104

Que de vidanges autour de la planète ! On a réussi à créer un dépotoir céleste ! À quand le recyclage ?

105

Est-ce qu'on recycle les êtres humains, ou, est-ce qu'on jette les êtres humains ?

106

Pourquoi ne pas tuer un être humain qui souffre, puisqu'on le fait pour un cheval ? Le cheval a-t-il affirmé qu'il souffrait plus que l'homme ?

107

Au volant d'une automobile, les hommes sont comme des enfants ; alors, pourquoi ne pas interdire la publicité qui vante la vitesse sur les routes ?

108

Toutes les routes forment comme un vaste réseau sanguin, mais où est le cœur ?

109

Le cœur d'une fleur est conçu pour attirer les insectes ; alors le regard de l'homme vient-il de l'insecte ?

110

Ce sont les insectes qui survivront à la prochaine catastrophe mondiale ; l'arche de Noé devra être plus grande qu'on le croit.

111

Croire n'est pas connaître ; je préfère connaître un peu plutôt que croire beaucoup.

112

Beaucoup d'appelés et peu d'élus, dit-on ; voilà pourquoi cela fonctionne si mal en politique : beaucoup d'élus et peu d'appelés.

113

Quand on les appelle pour la photo de famille, ils se regardent les uns les autres, parfois les mains croisées à l'avant, parfois une main dans une poche et l'autre dans le dos d'un voisin, et ils se demandent : « Qui sera le moins con ? » ; ils ont les tarifs, les impôts, les prix les plus bas au Québec, au Canada, en Amérique du Nord, au monde.

114

Dans ce monde, rien n'est pire que la pensée binaire parce qu'ainsi Dieu a un visage à deux faces, le Bien et le Mal, mais un Dieu qui a un visage à trois faces cache sa Trinité à la raison des hommes.

115

Les hommes développent de moins en moins leurs capacités intellectuelles ; la calculatrice a remplacé le calcul mental, l'ordinateur a remplacé le raisonnement, l'intelligence artificielle a remplacé la prise de décisions, alors... le velcro a remplacé le lacet.

116

Le lacet permet de faire une double boucle comme un papillon pour que les pieds puissent non seulement marcher, mais aussi voler.

117

Pour voler, c'est facile ; c'est une question de chance et il suffit de se croiser les doigts de pieds.

118

Les pieds mesurent inlassablement les marches en spirale de notre vie jusqu'au point de revenir au point de départ.

119

Le départ et l'arrivée coïncident, comme la naissance et la mort ; entre les deux, il y a l'illusion du temps.

120

Le temps n'est qu'un instant pour celui qui regarde de loin, bien assis au bout du cosmos.

121

Le cosmos joue au ping-pong puisqu'il fait bing-bang !

122

Bang ! Est-ce un tremblement de terre, un volcan enragé, une plaque tectonique qui grince, une météorite qui nous écrase, une bombe nucléaire, un accident d'avion... Est-ce notre imagination ?

123

L'imagination nous amène toujours loin de la réalité, mais si près de la folie ou de la création.

124

La création manifeste en même temps et avec clarté l'intelligence et l'insensibilité ; voilà donc l'unique problème de l'existence de Dieu.

125

Le Dieu de l'écologie va excommunier tous les daltoniens.

126

Les frères Dalton ont été marqués dans leur enfance par l'absence d'une petite sœur.

127

La petite sœur est entrée au couvent parce qu'elle a dit non à l'acte sexuel qui est devenu un viol ; si elle avait dit oui, aurait-elle connu une consolation extatique ?

128

Je console ma masculinité en mettant ma ceinture vers ma droite, comme une femme, mais il y a aussi un côté pratique : la boucle tombe sur la partie la plus mince du pantalon.

129

Quand je mets mon pantalon de l'armée, alors je sens comme un slogan naître dans ma conscience : combattre le combat.

130

Le seul combat des citoyens, victimes de taxage, est de rappeler aux gouvernants comment il faut faire pour détaxer.

131

Pour détaxer, il faut avoir un gros chapeau, ou une grosse moustache, ou des gros yeux, ou une grande barbe.

132

Maudite barbe qui m'empêche de cracher.

133

Si je crache au visage de quelqu'un, je lui lance comme un venin mortel et humiliant ; si je mets ma salive sur les yeux d'un aveugle, alors il voit.

134

Pour ne plus voir, il suffit de fermer les yeux et, comme Fibonacci, de compter des lapins (1, 1, 2, 3, 5, 8, 13...).

135

Étonnant ! Les petites lapines de Playboy ne veulent pas d'enfants !

136

C'est un jeu d'enfant pour tous les sorciers de gagner de l'argent !

137

L'argent n'est jamais un problème pour les mégalomanes : il suffit de taxer et de parler d'autofinancement.

138

Une auto avec 0% de financement ! Est-ce possible ? Mais oui, car le mensonge est légal.

139

Il est légal d'être en cellule hors de la prison ; en effet, avant, quand une personne parlait seule, on disait qu'elle était folle ; maintenant, elle parle à son cellulaire.

140

Le cellulaire veut libérer de la solitude, mais en fait il rend esclaves les femmes et aussi les hommes.

141

Les hommes ne pensent qu'à ça, disent-elles ! Et les femmes ne pensent qu'à séduire !

142

Pour séduire, cela prend deux langues, comme pour le « French Kiss », mais une seule langue, bien tirée, n'est qu'une insulte.

143

Quelle insulte à la supériorité humaine : pour vivre plus longtemps, les hommes doivent se priver de nourriture comme les souris et les vers de terre ! Enfin, je viens de comprendre pourquoi l'espèce humaine ne s'est pas encore éteinte !

144

L'extinction est impossible avec la réincarnation, car comme la sainteté nécessite la pauvreté, alors toute la terre se dirige vers un sous-développement de béatitude.

145

Béatitude et bouche ouverte ! Méatitude et... Il y a tant à dire sur les trous ; heureusement que l'on a la psychologie des profondeurs.

146

De profondes cicatrices ravagent la surface de la Terre, mais les humains refusent qu'elles se prolongent jusqu'à leurs visages.

147

Les visages maquillés cachent sans doute la laideur, mais en même temps la véritable beauté.

148

La beauté a toujours le même âge à la télévision : dans la trentaine, en quête d'aventures amoureuses et sexuelles, sans enfants, sans parents, sans rien !

149

Rien n'est plus facile que de mentir ! Il est tellement plus difficile de garder le silence !

150

Le silence est la dernière parole de tout être vivant ! Ainsi Dieu est éternellement vivant !

151

Le vivant est possible depuis les tout débuts de la vie : il suffit de deux trous, l'un est IN, l'autre est OUT ; c'est le début du binaire et de l'informatique.

152

La machine binaire est réductrice de l'homme, mais celui-ci a déjà tout polarisé en deux : mal et bien, conservateur et libéral, noir et blanc, droite et gauche...

153

Les deux moitiés d'un humain, la gauche et la droite, ne sont pas symétriques, heureusement ! Cela permet du hasard et des déviations, même pour le cerveau, tantôt raison, tantôt émotion.

154

Je suis profondément ému quand je regarde l'Histoire avec un grand « H », comme dans hache, la hache de guerre.

155

Il n'y a plus guerre, excusez, guère de possibilité pour les femmes de se fermer les mains, ou de former un poing, car les ongles longs ou artificiels pourraient creuser la paume de la main ; c'est pourquoi les femmes parlent toujours avec les mains totalement ouvertes.

156

Les mains étirées amènent l'arthrose des phalanges, et la douleur remplace les paroles.

157

Il y a encore les paroles des comptables des armées ; ils se demandent combien il faut de décès pour parler d'un crime contre l'humanité.

158

L'humanité attend toujours la grande paix universelle ! Alors, essayez encore : Tchin ! Tchin ! Cognez les verres ! Cela devrait bien arriver un jour !

159

Pour avoir la lumière du jour dans une grotte, il suffit de trouver une torche accrochée à un mur pour les siècles à venir ; elle est toujours prête à être allumée et à brûler indéfiniment !

160

Une patience infinie est requise pour se retrouver dans les labyrinthes de la vie et y trouver sa nourriture.

161

Les hommes sont contraints de manger trois fois par jour, du moins pour ceux qui dépassent le seuil de pauvreté. Ils doivent manger des connaissances, des loisirs, des arts ; les autres, délaissés, mangent les produits du sol et du rêve.

162

Je n'arrête pas de rêver que le sol et ses autres amies de la gamme et de la portée permettent enfin à tous les hommes et toutes les femmes de créer une grande famille planétaire pacifique.

163

Un jour, toutes les planètes formeront comme une seule grande plateforme de voyages, d'échanges, de rencontres, de découvertes dépassant notre faible imagination actuelle.

164

J'imagine que je suis un extraterrestre qui a abouti sur la mauvaise planète.

165

La planète idéale est celle où ses habitants se nourrissent de l'air ambiant, des vapeurs voluptueuses, des regards amoureux et des paroles silencieuses.

166

Les paroles s'envolent, les écrits restent, dit-on ; c'est faux, tout s'use, tout s'effrite, tout change, tout disparaît, même la mémoire.

167

Le monde a la mémoire courte ; bientôt, la maladie d'Alzheimer va atteindre le grand cerveau virtuel.

168

C'est connu : le cerveau a deux parties avec des fonctions différentes ; cela explique pourquoi il a tendance à tout polariser en binaire.

169

La polarisation humaine est plutôt stupide parce qu'elle s'éloigne de la lumière.

170

En pleine lumière, l'homme et la femme s'embrassent à la fin du film ; l'homme est toujours plus grand que la femme ; lui, il regarde de haut, elle, elle a le cou cassé par en arrière. Quel baiser !

171

Le baiser est souvent dominateur ou manipulateur.

172

Aujourd'hui, tous les frustrés manipulent la vérité qui est devenue faussement vraie ou vraiment fausse.

173

Malheureusement, l'humanité est en porte-à-faux ; à tout moment tout peut s'écrouler, environnement, économie, travail, pays...

174

Mon pays n'a plus de frontières, alors il n'y a plus de migrants et de réfugiés ; mon pays, c'est la planète entière, elle appartient à tout le monde.

175

Le monde du futur risque d'être celui des rats et des insectes.

176

Quand les insectes rempliront tous les cieux, qui, dans cette ombre nouvelle, pourra réinventer le transistor ?

177

Les transistors ont permis aux nanorobots d'échapper au grand cataclysme.

178

Les cataclysmes sont partout autour de la Terre qui se venge de ses petits habitants insoucians.

179

L'insouciance des gens des autres galaxies est justifiée parce qu'ils ne souhaitent pas communiquer avec des peuples primitifs.

180

L'Église primitive a inventé toute une histoire autour d'une croix.

181

La croix ou la lapidation ? Cela dépend de l'environnement géographique.

182

La géographie façonne fortement les comportements culturels.

183

Les cultures sont de grands garde-fous pour sécuriser leurs membres afin qu'ils ne tombent pas dans des ouvertures béantes.

184

Une ouverture à l'autre est au moins possible en regardant par le trou de la serrure.

185

La serrure a-t-elle été inventée par les riches ou par les pauvres ?

186

Les pauvres humains ne peuvent plus être caressés comme les chiens et les chats depuis qu'ils ont perdu leur fourrure.

187

L'adolescente humanité a enlevé ses fourrures d'hiver pour exprimer sa nudité et recourir aux poings.

188

Le poing levé est-il un affront devant l'éternité ?

189

L'éternité est de plus en plus remplie des modes passagères de la reconnaissance instantanée.

190

Un instant, S. V. P. ! Prenez le temps de respirer avant de parler, mais, encore mieux, prolongez ce silence en conscience infinie.

191

La conscience n'est qu'un petit plaisantin qui se sauve constamment.

192

Rien ne sert de courir pour se sauver, car il n'y a plus de cachettes.

193

Les cachettes des riches seront inondées à cause des changements climatiques.

194

Le climat social se nourrit désormais de la peur, de la perte d'identité, du mensonge, de la violence, de la pauvreté.

195

Pour aider les pauvres réfugiés et migrants, il suffit de supprimer les frontières si peu invisibles.

196

La très grande majorité des morts sont invisibles, aveugles, sourds et muets.

197

Le Très Grand sourd et muet a même oublié le langage des signes.

198

Même les signatures deviennent fausses dans l'univers de la post-vérité.

199

La vérité ultime est que les millions des PDG des multinationales confirment un capitalisme dur et pur.

200

Seul l'or est pur et dur ; c'est pourquoi il est caché dans d'immenses voûtes.

201

La voûte céleste devrait toujours être la mesure de tous les conflits.

202

Les conflits se transmettent de génération en génération pour sauvegarder la mémoire de la vengeance.

203

La vengeance n'est possible que par un recours collectif.

204

Collectivement, les humains se comportent comme des animaux.

205

Les animaux, figurant dans le cosmos astrologique, démontrent les croyances infantiles.

206

Les enfants, même en pleine guerre, pleinement confiants dans la vie, ne pensent qu'à rire et à s'amuser.

207

Faut-il rire et s'amuser dans le merdier terrestre comme les cochons dans la boue.

208

La boue est à la base de toutes les spiritualités : il faut se laver et retrouver l'origine céleste.

209

Pourquoi le ciel en haut est-il toujours le domaine des dieux ?
Réponse : parce que les esprits divins sont plus légers que les corps humains !

210

Les corps montent en prière, s'ils se nourrissent d'hélium.

211

L'hélium ne coûte pas cher pour changer sa voix.

212

La voix qui porte au loin les discours d'endoctrinement rend sourd le pauvre peuple soumis.

213

L'art de la soumission est parfait quand la personne soumise se soumet elle-même sans connaître l'origine de sa soumission.

214

Comment comprendre la soumission de tant de gens au service des armes ? Des milliers, des millions, des centaines de millions, comme des pions à se faire tuer ! Comment cela est-il possible ? Je ne comprends pas !

215

Pour comprendre, il faut passer par le corps ; seul le corps donne accès à la connaissance empathique.

216

L'empathie doit être la première aptitude du dentiste et aussi de l'hygiéniste dentaire.

217

Les dents peuvent mordre ou sourire ; les mains peuvent guérir ou tuer ; le crachat peut être un antibiotique ou un venin à projeter sur un ennemi.

218

Le plus grand ennemi est soi-même.

219

Le soi, le je, le moi, tout aboutira à l'inconscience.

220

Chaque jour, sur la route des autos, une multitude d'inconscients risquent leur vie et celle des autres.

221

Le regard de l'inconnu peut détruire ma beauté, mais le regard amoureux embellit ma laideur.

222

Les extraterrestres sont toujours laids et épeurants pour les humains, mais que dire de tant d'intraterrestres ?

223

Les intraterrestres sont convaincus de venir d'autres galaxies.

224

Les galaxies s'éloignent les unes des autres vers une frontière sans limite, sans compréhension, sans mathématiques.

225

La mathématique des fractales démontre l'intelligence froide de tout l'univers créé.

226

Il paraît que toute la création est issue du néant ; en fait, pourquoi la création est-elle plutôt qu'elle ne soit pas ?

227

L'être arrive au non-être par la méditation de pleine conscience !

228

La conscience, pour ne pas être étouffée par toutes les horreurs du monde, doit fermer les rideaux durant la nuit.

229

La nuit, tous les rêves reprennent les meilleurs films de la semaine.

230

La semaine est magique puisqu'elle actualise inlassablement le mythologique chiffre 7.

231

Les chiffres de 0 à 7 constituent la base octale pour un octet de la mémoire d'un ordinateur.

232

Un ordinateur ne peut pas être plus intelligent que son concepteur, mais la malice de ce dernier a permis la prolifération de ces virus destructeurs.

234

Les virus, comme tous les êtres vivants, tentent de survivre au détriment des autres et de leurs hôtes.

235

Qui sera l'hôte de l'étranger, autre et méchant, différent et dangereux ?

236

Le plus grand des dangers est l'ignorance, l'ignorance crasse.

237

La crasse est le manteau des pauvres, des sans-abris, des sans-savons.

238

Le savon lave l'extérieur du corps, pas l'intérieur de l'âme.

240

On n'a pas encore trouvé l'âme en disséquant le cerveau.

241

Le cerveau n'était pas le premier choix des cannibales, c'était plutôt le cœur ; la force avant l'intelligence.

242

Aujourd'hui, c'est encore la force qui prédomine avec les armes et les robots.

243

Les robots réussiront-ils là où les hommes ont échoué ?

244

L'échec fondamental de la science est qu'elle explique tout et qu'en même temps elle n'explique rien.

245

La seule explication à l'extrême méchanceté des hommes est que les religions se sont prostituées en s'éloignant d'une spiritualité universelle.

246

Les univers symboliques sont à la base de tous les rêves que promet la publicité.

247

La publicité est parfaite quand elle affiche qu'il ne faut pas afficher.

248

Une petite affiche indique « Bébé à bord ! » ; il n'y a pas assez de place pour une grande affiche qui afficherait « Êtres humains à bord ! ».

249

Comme sur une plage au bord d'un lac, les gens, avec l'arrivée du soleil, marchent joyeusement sur l'asphalte.

250

L'asphalte permet de bronzer avec un beau soleil de plomb !

251

Le plomb dans une cage de Faraday nous protège de toutes les mauvaises communications.

252

Communiquer en mangeant la bouche ouverte est très vulgaire.

253

Une femme vulgaire mâche de la gomme la bouche ouverte ; elle rit la bouche ouverte et elle montre sa langue. Est-ce une femme « facile » ?

254

Il est plus facile de mettre à nu son corps que son âme.

255

Les animaux ont-ils une âme ? Et les plantes ? Et les roches ? Et les êtres humains ? Qui peut recevoir le plus d'amour ?

256

L'amour est-il là quand l'argent est passé de main à main ?

257

Mes mains tiennent une ammonite et reçoivent la juste mesure de l'humilité à acquérir.

258

En vieillissant, j'acquiers de plus en plus de sagesse et de connaissances, mais les plus jeunes pensent le contraire.

259

L'athéisme est le contraire de la foi, mais en réalité la foi exige de l'athéisme et l'athéisme exige de la foi.

260

La foi demande de se projeter en un autre, mais alors il faut perdre une dimension.

261

Un point n'a aucune dimension, même s'il permet le contact entre deux univers différents.

262

La différence entre nos deux générations est simple : la technologie a permis aux membres de la dernière d'être tous branchés à partir de leurs bulles hermétiques.

263

Pauvre Hermès qui envoie les chanceux aux Enfers !

264

L'enfer existe, pas après la mort, mais avant, sur cette Terre, merveille de l'évolution.

265

L'évolution a généré une immense famille d'enfants abandonnés, sans mère, ni père.

266

Père, où es-tu ? Je suis là à l'infini du temps et de l'espace, de l'Histoire, des injustices, des catastrophes, des souffrances, des désirs, de l'incompréhensible !

267

Je comprends enfin pourquoi la clairvoyance appartient d'abord et avant tout aux aveugles.

268

Les aveugles et les sourds sont omniprésents dans les gouvernements.

269

Les gouvernements ont réussi à s'entourer de murs technologiques, de murailles de répondeurs, de services administratifs inaccessibles, de sites Internet à sens unique.

270

Le sens le plus simple est que l'être humain a deux orifices comme ses lointains ancêtres ; la bouche et l'anus offrent en complémentarité la poésie et le merdier.

271

La merde est depuis la nuit des temps écologique, compostable, bonne pour la planète et l'environnement.

272

Le meilleur environnement sonore est le silence.

273

Silence ! On tourne ! Les effets spéciaux ont remplacé les bons scénarios.

274

Un mauvais scénario à la TV en très haute définition permet de voir des conneries en très haute définition.

275

La même définition s'applique quand il s'agit de comprendre les comportements humains millénaires par rapport à la drogue.

276

L'orgasme est la seule drogue du plaisir entièrement naturelle, totalement gratuite, facilement accessible, mais le plaisir maximum exige d'être avec une autre personne ! Et pourtant, des gens se sentent obligés de prendre des drogues chimiques additionnelles !

277

L'addition, S. V. P. ! Comme c'est bien dit ! Au restaurant, il faut prévoir plusieurs frais.

278

Des frais devraient-ils être exigés si le médecin ne guérit pas le malade ?

279

Le vieux et pauvre malade apparaît aux yeux des autres comme sourd et donc moins intelligent.

280

L'homme et la femme, très intelligents, cherchent un Dieu aux cheveux blonds et aux yeux bleus, avec un teint pas trop foncé, plutôt drôle, propre, non-fumeur, pas très militaire, mais sûr de lui, un peu mythique, mais pas vraiment du genre messianique.

281

Le messie et les grandes foules sont complémentaires : rassemblements devant les chefs d'État, les papes, les groupes musicaux, les étoiles du cinéma, les héros sportifs, les fêtes populaires, etc. L'instinct grégaire nourrit l'espoir.

282

L'espoir maintient en vie, même proches de la mort, les plus grands malades, les prisonniers et les torturés.

283

La torture procure du plaisir au bourreau ! Pourquoi l'évolution a-t-elle permis cela ?

284

Cela prend-il une permission pour ne pas se conformer à la majorité ?

285

C'est bien connu : la majorité perd son intelligence rationnelle au fur et à mesure qu'elle s'accroît.

286

Certains disent que la croissance infinie du PIB est impossible et mène à la destruction de la planète. Alors ? PIB = Produit Intérieur Brut et où est le Net ? Pour un Indice de Bonheur ?

287

Le bonheur est recherche de soi et est donc inconciliable avec la souffrance, mais la joie, elle, peut coexister avec la souffrance.

288

La souffrance est toujours proportionnelle à l'amour. Plus on aime, plus on souffre pour les autres ; plus on souffre, plus la souffrance est acceptée par l'amour que l'on reçoit.

289

Le cheval reçoit une balle de fusil parce que, croit-on, il souffre trop ; mais alors, est-ce pour cette raison que l'on tue tant de gens ?

290

Pour tant de gens, un mécanisme d'apoptose est prévu pour réguler la population de sorte qu'il est parfaitement inutile de courir.

291

La course est déterminée par la conscience de la mort ; au début, on court par en avant, puis on court sur place, presque à la fin on court par en arrière, enfin, à la toute fin on s'immobilise en espérant arrêter le temps.

292

Le temps est le premier facteur pour qu'une graine d'orchidée arrive à maturité et produise des fleurs ; alors, il faudrait peut-être appliquer la même méthode à l'humanité.

293

L'humanité retournera-t-elle à l'âge de pierre et perdra-t-elle ainsi toutes ses connaissances théoriques et techniques ?

294

La technologie offre désormais toutes les prothèses possibles pour atteindre les standards stéréotypés de la beauté féminine.

295

Les femmes ont des poils féminins sur la tête et les hommes n'ont plus de poils masculins sur la tête.

296

Le bon policier met sa main sur la tête du méchant voleur pour qu'il ne se blesse pas en entrant à l'arrière de l'auto-patrouille.

297

Les autos dans la rue offrent un peu de chaleur métallique à ces solitaires qui arpentent les trottoirs.

298

Le soir, les trottoirs peuvent être occupés par les travailleuses du sexe.

299

Toutes les relations humaines sont sexualisées ; les femmes exposent leur corps pour séduire et les hommes se lancent en conquêtes.

300

Il est extrêmement plus difficile de se conquérir soi-même dans le banal quotidien que de gravir l'Everest.

301

L'homme qui nettoie les toilettes n'a pas besoin de gravir les échelons puisqu'il a accès à tous les étages dans la banque.

302

La banque n'est pas taxée sur son capital accumulé.

303

Le capital est à la base du capitalisme qui est une maladie de l'âme et c'est pourquoi l'économie capitaliste ignore l'éthique.

304

L'éthique a de la difficulté à survivre dans cet univers technologique qui fonce vers le futur et rend obsolète l'attachement au passé.

305

Le cinéma fausse le passé : ces cowboys crottés ont des dents bien alignées et tout à fait blanches.

306

Peut-il y avoir plus blanc que blanc sur les mouchoirs ?

307

À la vue de mouchoirs en tissu, les défenseurs de l'environnement se demandent de quoi il s'agit tout en se mouchant avec des mouchoirs en papier.

308

Le papier sablé est bon pour réduire les ongles ou la corne aux pieds.

309

Le pied dans la sandale de plage, dégagé de toute contrainte, révèle un érotisme latent et aquatique.

310

L'eau de l'utérus est la première mer maternelle et c'est pourquoi de nombreuses mythologies associent le début de la vie à un océan primordial.

311

Les océans montent de plus en plus et annoncent le Jugement dernier pour les riches et les pauvres.

312

Il y a pire que la pauvreté : c'est l'ignorance de la pauvreté. D'une génération à l'autre, les jeunes ne connaissent plus la pauvreté et c'est une grande tragédie.

313

Le théâtre grec est dit tragique parce que les dieux, qui s'ennuient à mourir, traitent les hommes comme des pantins.

314

Combien de politiciens bougent et parlent comme s'ils étaient manipulés par des cordes invisibles ?

315

La théorie des cordes nous apportera l'espoir d'un monde meilleur tant qu'elle ne sera pas démontrée.

316

Il est clairement démontré que nous aspirons tous, adultes et enfants, pour un retour au paradis terrestre puisque nous achetons tant d'animaux en peluche.

317

La peluche satisfait les besoins primaires des êtres humains : sécurité, chaleur, douceur.

318

Il est tellement doux de caresser son chien ou son chat, mais il est tellement requis de raser tous les poils jusqu'au pubis.

319

Le pubis est la zone de tous les paradoxes : introverti ou extroverti, caché ou découvert, intime ou public, discret ou agressif, mystérieux ou primaire, uniforme ou montagneux...

320

La montagne de Sisyphe est l'homme lui-même.

321

Les hommes ont le terrible avantage d'avoir plusieurs urinoirs dans les toilettes publiques.

322

Le toilettage des chiens et des chats satisfait les plus grands caprices de leurs maîtres.

323

Les maîtres du passé sont sacralisés et déifiés parce que l'on n'a pas confiance dans le futur.

324

Dans le futur, tous les hommes de science seront encore plus éloignés des débuts de la vie qui s'éloignent les uns des autres sur leurs galaxies.

325

Mon enfant ! Regarde au-delà des galaxies ! Je suis là !

326

Je suis celui qui est, ou qui sera ! C'était une blague : il a dit « Cela ne te regarde pas ! ».

327

Encore un grand pas... pour l'humanité : on a enfin réussi à créer une théière qui ne perd pas son eau sur la table du restaurant.

328

Dans un restaurant chic, les clients ont droit à des napperons tout propres et blancs.

329

Pourquoi un vêtement blanc pour les hommes et un vêtement noir pour les femmes ?

330

Les femmes en noir sont perpétuellement en deuil.

331

Le deuil est-il un privilège des riches ?

332

Les riches pourront se payer des voyages vers une station spatiale, ou la Lune, ou Mars, mais il y aura encore des gens qui coucheront dans la rue.

333

Les ruelles offrent désormais des petits parcs de jeux pour les enfants du quartier.

334

Le quartier des affaires encourage les grandes tours à bureaux qui défient le ciel.

335

Cet empereur est Fils du Ciel, mais il en tombe tout aussitôt.

336

Aussitôt l'orgasme arrivé, la femme dit que son amant fait l'amour comme un dieu, mais y a-t-il un dieu en éternelle érection ?

337

L'érection des tours à bureaux ressemble étrangement aux sociétés de fourmis ou de guêpes.

338

Les guêpes tueuses montrent que le génocide existe en dehors de l'espèce humaine.

339

L'espèce humaine a évolué en passant du démon du midi au démon de minuit.

340

Les démons apparaissent à la pleine lune qui éclaire les pauvres victimes.

341

Les victimes de la route constituent un fait banal, mais que l'on annonce religieusement et rapidement tous les jours à tous les bulletins de nouvelles.

342

Les nouvelles télévisées ont un très grave problème : le montage des images, qui n'a pas évolué depuis des décennies, nivelle vers le bas l'intelligence des spectateurs.

343

Voici le spectacle quotidien quand on entre dans les grands magasins : une multiplicité de parfums, avec une odeur de jus de moufette, pénètre agressivement dans les poumons pour le plus grand bonheur des fabricants de la beauté.

344

La beauté des nids de poule est qu'une fois fusionnés ils deviennent des nids d'autruche.

345

L'autruche ne peut plus voler, mais elle peut courir plus vite que les autos sur nos autoroutes urbaines.

346

Voici l'autoroute de la connaissance : d'une part, il faut sauver la planète en réduisant les GES (Gaz à Effet de Serre), d'autre part, bien des gens aiment les courses automobiles avec leurs bruits et leurs odeurs d'essence.

347

L'essence de la vie est que la mort est absolument certaine et possible à n'importe quel moment.

348

Le moment exact de tout début de vie est inobservable pour le biologiste puisqu'il en est lui-même un résultat fort éloigné dans l'évolution.

349

Les mimétismes dans l'évolution incitent à penser qu'il y a bien une intelligence au-delà de la sélection naturelle.

350

Dans la publicité, tout est naturel, et pourtant la nature offre aussi de nombreux poisons.

351

Quoi de plus empoisonnant que la bureaucratie inhumaine, sans visage et anonyme, avec ses nombreux formulaires !

352

Les formulaires pour évaluer le degré de satisfaction de la clientèle sont faussés au départ en forçant sans nuances les réponses entre « oui » et « non ».

353

Le « non » est le premier signe d'intelligence du petit enfant.

354

Un enfant peut-il rêver d'être un jour le secrétaire général de l'ONU ?

355

L'ONU est encore une grande plateforme où dominent les grandes puissances militaires plutôt que le bon sens collectif.

356

Les collectivités humaines ont d'abord appris à se combattre plutôt qu'à collaborer.

357

La collaboration semble partiellement possible quand la Terre est attaquée par des extraterrestres.

358

Les extraterrestres sont parmi nous ; il suffit d'observer correctement tous ces malheureux intraterrestres, marginaux, abandonnés de tous, et orphelins.

359

Les orphelins forment désormais la plus grande famille parmi les réfugiés, les migrants, les enfants des terroristes, les victimes de la guerre, les otages des violences extrêmes, les « nouveaux criminels » définis par les États protectionnistes.

360

Les États, tout comme tous les groupes radicaux qui prônent la violence, le viol, le pillage, ont oublié le strict minimum d'une éthique pour protéger les plus faibles.

361

Il n'y a pas de faiblesse à aider son prochain.

362

Qui est mon prochain ? C'est celui qui est proche ! A-t-on oublié à ce point ?

363

Le point d'orgue est que l'Histoire se répète inlassablement, mais, paraît-il, le monde serait moins violent actuellement, mais, encore, de quelle violence parle-t-on ?

364

Parler, parler... Il serait peut-être temps d'écouter ?

365 (dernier jour de l'année)

Écoutez votre conscience ! S'il le faut, fermez les yeux et remontez au temps de votre petite enfance ! N'y avait-il pas des moments de pur bonheur ? Que s'est-il passé pour que les petits « anges » deviennent des monstres ?

Psychanalyse existentielle

365+1=366 (dernier jour de l'année bissextile)

Les monstres au cinéma, à la télévision, dans les jeux, aux nouvelles médiatisées... illustrent toutes nos peurs intérieures, nos craintes inavouées, nos fantasmes mythologiques, notre insécurité culturelle, nos interrogations sans réponses en regardant le ciel.

367 Allez à 1

Communiquer avec l'auteur

Adresse électronique

gabffl@videotron.ca

Page dédiée à ce livre sur le site de la
Fondation littéraire Fleur de Lys

<http://www.manuscritdepot.com/a.gabriel-escalmel.4.htm>

Fondation littéraire Fleur de Lys



Éditeur écologique

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>

Achevé en

Novembre 2019

Édition et composition

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique

contact@manuscritdepot.com

Site Internet

www.manuscritdepot.com

*Libre téléchargement sous format numérique
à compter de*

Novembre 2019



Fondation littéraire Fleur de Lys

Collection Le peuple en écriture

Le premier éditeur libraire québécois
sans but lucratif en ligne sur Internet

manuscritdepot.com

ISBN 978-2-89612-573-3